

CLAUDIUS PETIT

Maire de Firminy.
Conseiller Général.
Ancien Ministre.
Officier de la Légion d'Honneur.
Compagnon de la Libération.
Croix de Guerre.

Remplaçant éventuel:

LOUIS BERGER

Maire de Roche-la-Molière. Chevalier de la Légion d'Honneur.

ELECTIONS LÉGISLATIVES DE MARS 1967

Chers Electeurs,

Je reprends un dialogue interrompu il y a quatre ans par une erreur d'appréciation qui ne saurait se renouveler. Il ne doit pas y avoir de second tour permettant au communiste d'être élu avec les voix de 27 % des électeurs inscrits.

Cet éloignement momentané du Parlement n'a en rien arrêté mon action en faveur de l'expansion de notre région, de son meilleur équipement, de son aménagement urbain et rural. Car l'emploi reste, pour les travailleurs en place et pour les jeunes qui achèvent leurs études ou leur formation professionnelle, la question majeure à laquelle il importe d'apporter une réponse.

Les syndicats ouvriers, les cadres, les organisations agricoles et les groupes de jeunes sont unanimes à considérer que la préparation de l'avenir est la tâche urgente qui doit rassembler toutes les bonnes volontés.

Aussi bien dans les différentes instances qui vont du Comité d'Expansion à la Commission Nationale d'Aménagement du Territoire où j'assume des responsabilités, grâce à la confiance qui m'est témoignée par tous, j'ai continué à servir les intérêts généraux de notre circonscription et du Pays. Je pourrai le faire plus efficacement à l'intérieur du Parlement.

Etre député dans une telle conception de ses responsabilités ne s'improvise pas. Il serait trop facile, comme certains le font, de vous dire que je suis pour une jeunesse heureuse... pour un travail assuré... pour la famille protégée... pour une veillesse sans souci... sans dire par quel moyens obtenir ce que tout le monde désire.

Je vois dans ces affirmations trop gratuites et si dérisoires la manifestation d'un profond dédain pour le citoyen qu'on traite comme un enfant.

Il est malhonnête de laisser accroire qu'il existe des remèdes magiques et instantanés, ne demandant aucun effort à personne, pour mettre fin aux maux dont nous souffrons.

Un exemple peut nous permettre de comprendre: laissée à l'abandon par ses élus depuis 50 ans, Firminy voyait ses immeubles, ses équipements se détériorer et sa population stagner, les jeunes partant ailleurs fonder leur foyer. Depuis 1953, 13 ans seulement, la Ville est passée de 20.000 à 28.000 habitants dont le quart est déjà confortablement logé. Des usines, représentant 700 emplois, sont construites ou en construction sur la zone industrielle; 4.000 enfants fréquentent ses lycées; 1.000 bébés naissent chaque année dans sa maternité; ses écoles sont réputées par leur beauté; sa Maison de la Culture, ouverte il y a quelques mois seulement est connue de toute la France.

Cela n'a été possible que par des Etudes, un Plan, une Volonté et un Effort enthousiaste de tous.

Cette méthode d'études, de planification et d'action peut-être appliquée à notre circonscription, à la région Stéphanoise et dans la France entière.

Je suis persuadé que les graves problèmes du charbon et de l'acier peuvent, par ces méthodes persévérantes et volontaires, être résolus aussi bien que les difficultés du monde rural.

Malgré une géographie au relief tourmenté, la qualification et le courage de nos ouvriers, la vigueur de notre jeunesse, la beauté de nos sites sont des atouts qui supportent la comparaison à condition de les mettre en valeur.

Il nous faudra donc persévérer dans l'action pour créer un climat propice à un nouvel élan de notre industrie, à un accueil des activités industrielles nouvelles; il nous faudra imaginer et conduire à bien "ces grands programmes de petits travaux" qui caractérisent l'aménagement des campagnes, penser au développement du tourisme dans les villages de montagne ou autour du lac de Grangent, ce joyau unique, et rendre possible l'hébergement des citadins en fin de semaine et leur accueil pendant les vacances.

En bref, il nous faudra travailler pour que la Région vive. Pour ma part, je n'aurai qu'à continuer l'œuvre entreprise et il sera plus aisé de la poursuivre avec vous. Aidez-moi dans cette tâche qui est la vôtre.

Votre dévoué,

Claudius Telit

Pourquoi je suis suppléant de CLAUDIUS PETIT!...

Mis à la tête d'une Municipalité avant tout soucieuse d'éviter les affrontements politiques, cette position peut paraître surprenante à nombre de mes administrés. Je ne l'ai d'ailleurs prise qu'après avoir mûrement réfléchi et avec l'assentiment de mon Conseil Municipal.

Les élections législatives sont, certes, pour tous les citoyens l'occasion d'indiquer leurs préférences politiques. Mais elles sont aussi, et ceci plus spécialement depuis le retour au scrutin d'arrondissement, le moyen par lequel une circonscription peut se faire connaître par le pouvoir central. Il est dès lors important pour tous les électeurs que l'élu chargé de les défendre soit une personnalité de tout premier plan, connaissant à fond les grandes questions mais également au courant par le détail, de tous les problèmes propres à sa circonscription. La mise en veilleuse progressive du Sénat, grand conseil des communes de France, ne fait d'ailleurs qu'accentuer le rôle du député.

Qui donc pourrait paraître plus qualifié pour cette tâche, que cet homme éminent qu'est Monsieur CLAUDIUS PETIT. Nul n'a oublié ni son illustre conduite sous l'occupation, ni l'impulsion décisive qu'il a su donner à la reconstruction et à l'urbanisme lorsqu'il était titulaire de ce ministère. Plus près de nous, comme maire de Firminy, il a pu montrer toute la mesure de son efficacité dans des opérations telles que la construction de Firminy-Vert, la rénovation du centre urbain ou la prodigieuse expansion scolaire de la ville.

Spécialiste incontesté de la décentralisation industrielle (et le gouvernement vient de reconnaître ses mérites en le nommant président de la Commission d'Agrément des Implantations Industrielles de la Région Lyonnaise) connaissant parfaitement sous tous ses aspects ce grave problème local qu'est le sous-développement économique, il est sans aucun doûte, dans toute la circonscription, l'homme le mieux placé pour le résoudre.

Son souci d'efficacité se retrouve dans ses positions sur la politique générale. Loin de toute vaine idéologie, il entend juger les gouvernements à leurs résultats et non à leur doctrine.

En épaulant dans sa candidature un tel animateur, j'ai donc la ferme conviction d'agir pour le plus grand bien de la région toute entière. Dans notre circonscription qui dans sa mutation économique tant agricole qu'industrielle a besoin de réalisations neuves et hardies, il est, à notre sens, le seul candidat capable d'apporter une longue et riche expérience au service public.

Louis BERGER

Maire de Roche-la Molière.